

## Sentier du château de la Levade

### Balisage

jaune

### Départ

la Levade, place Abbé Espaze

### Durée

1 h 45

### Kilométrage

3 km

### Difficultés

aucune difficulté, mais du goudron sur une grande partie du parcours

### Accès VTT

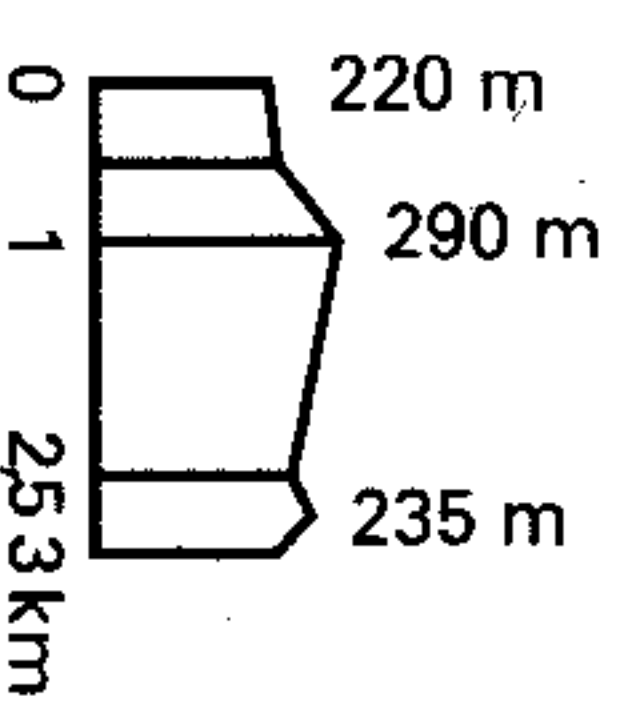
facile

### Intérêt

révolution industrielle, faune, botanique

### Profil

(échelle des hauteurs multipliée par 5)



## Description du sentier

La Grand'Combe, ville des « mans negros pan blan »<sup>1</sup> est ce que l'on appelle une ville championnion. Son fondateur Paulin Talabot (1799-1885), est surtout connu pour avoir créé la célèbre banque « La Société Générale ».

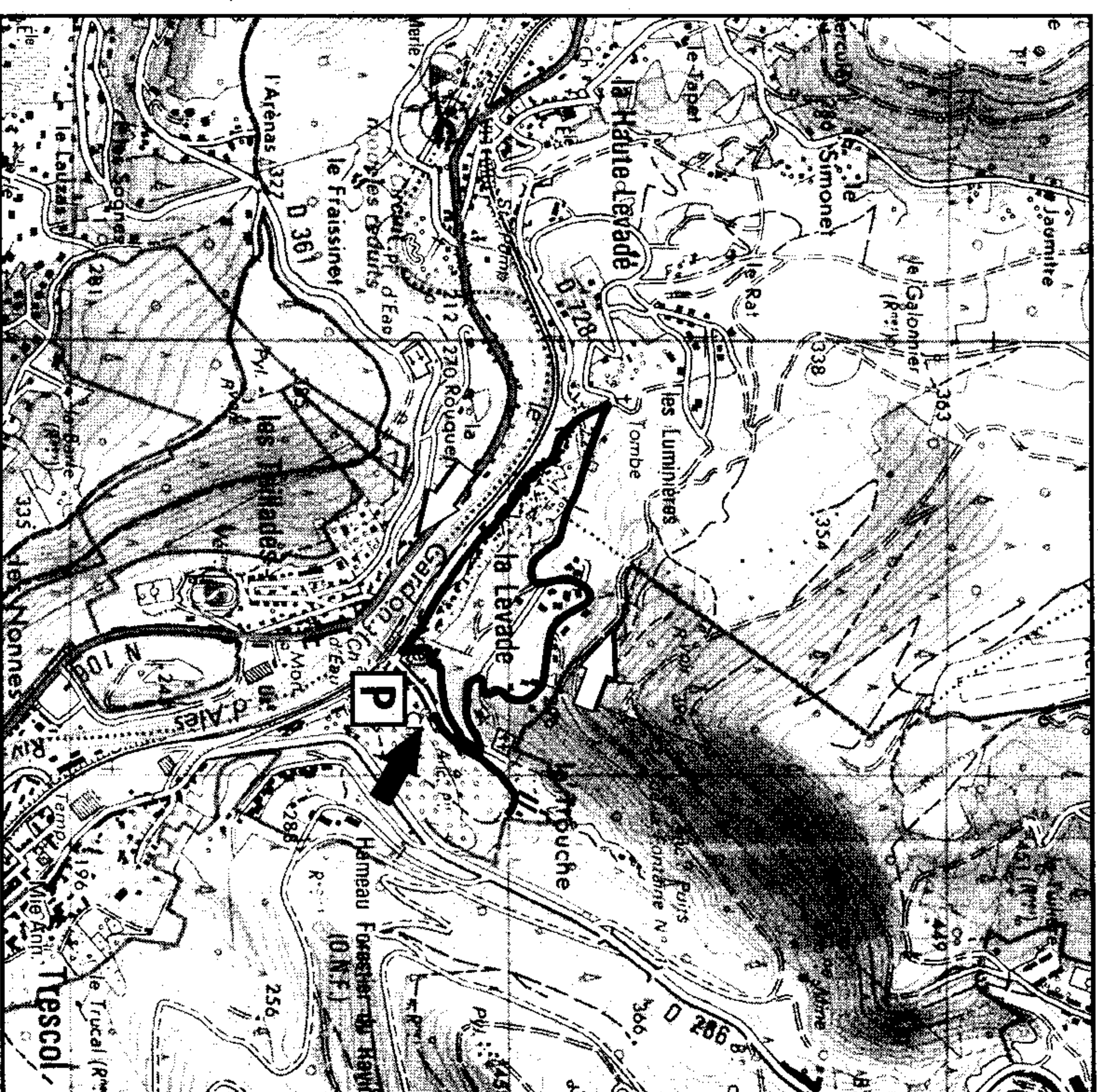
En 1836, avec des associés, ce polytechnicien surdoué obtient la concession pour construire la ligne de chemin de fer de Beaucaire à Alès qu'il pousse désormais jusqu'à la Levade (1842) où l'attendent de gros gisements houillers.

La compagnie de la Grand'Combe et des chemins de fer du Gard est créée grâce au banquier Rothschild. Sur un plan technique, Talabot est le disciple des Stephenson, les pères des locomotives anglaises, auprès desquels il va se former durant un an.

La Grand'Combe accueille alors le matériel et du personnel anglais.

En 1846, dix ans après la création de la compagnie, pour éviter l'anarchie, « la Talabot City » est érigée en

## Sentier de découverte



sentier de découverte  
panorama ou site remarquable  
sens de la marche  
départ de sentier  
échelle 1/25 000  
parking  
N  
S

commune. La compagnie des mines s'engage alors à faire construire une église, un temple et des écoles. Son territoire est désormais annexé aux communes voisines. L'ensemble du quartier où nous sommes s'appelait jadis « La Trouche », la truite en occitan, du nom de petit ruisseau qui se jette dans le Gardon. L'église du quartier date de 1878. Ses dimensions révèlent l'importance de la population ouvrière à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans ce quartier. La compagnie place la pratique religieuse au cœur de sa doctrine sociale : le paternalisme. Les mineurs recrutés dans les départements catholiques s'en accommodent bien. Ces hommes descendus de l'Ardèche, de la Haute-Loire, de la Lozère, les cévenols les appellent les gavots.\*

## Description du sentier

La place Abbé Espaze rend hommage au dernier curé de cette paroisse, être exceptionnel s'il en fut, ami de tous. Depuis le parking de l'église de la Levade, nous montons en direction du carrefour de la Trouche. Arrivés au carrefour, faire un aller-retour au quartier de la Trouche : des cités minières côtoient les derniers jardins ouvriers encore cultivés.

En 1847, Lecoq et Lamotte, deux botanistes de Clermont-Ferrand, explorent le secteur de la Trouche et découvrent une plante très rare pour le massif Central : la phalangère à feuilles planes. Ils localisent leur découverte ainsi « Marécages des montagnes à droite des bâtiments de l'Administration des mines de la Grand-combe près Alais ».

Aujourd'hui vers la fin mai, on peut encore admirer cette délicate liliacée qui répond aussi au nom de siméthis aux alentours des lotissements voisins de la Levade et des Luminières, ce qui est d'autant plus surprenant après les bouleversements du paysage que la région a connus.

Il s'agit d'une des seules stations connues dans le Gard entre la Gascogne et le massif des Maures.

Le chevalement du puits de la Trouche date de 1848.

De forme carrée à l'extérieur, on peut observer que l'ouvrage est octogonal à l'intérieur. Ce chevalement est aujourd'hui le plus ancien du bassin minier cévenol.

Les charbons et les remblais remontés en surface repartaient par le petit pont vers la galerie aujourd'hui

Chevalement de la Trouche

